

# L'AGRICULTURE ANTIQUE

## I- Généralité :

Avec la fin du **néolithique** et l'utilisation des **métaux**, l'agriculture connut une période de progrès, révélée par des documents écrits et des dessins — la **Bible**, des documents et des monuments du Moyen-Orient, ou des écrits chinois, grecs et romains.

Durant cette époque, l'homme apprit à cultiver de nouvelles espèces végétales, telle la **vigne**.

Des documents égyptiens font ainsi mention de **raisin** et de **vin** vers **2900 av. J.-C.**, et l'on sait qu'au **I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.**, le commerce du vin était très répandu autour du bassin méditerranéen.

De même furent cultivés les **oliviers**, et le commerce de l'huile fut, à la même époque, florissant.

Dans le nord de l'Europe, c'est la culture du **seigle** qui vit le jour, de façon assez tardive par rapport à d'autres céréales, tel le **blé**, qui fut parmi les **premières** plantes cultivées au néolithique.

En revanche, **oignons**, **melons** et **concombres** furent domestiqués dès le **III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.**, à **Ur**.

Les **dattes** et les **figues** constituèrent une source importante de **sucre** au **Moyen-Orient** et sur le pourtour méditerranéen, qui vit également se développer la culture des **pommes**, **grenades**, **pêches** et **mûres**.

En **Inde**, c'est vers l'an **2000 av. J.-C.** que le **coton** fut cultivé et filé ; tandis que le **lin** et la **soie** (issue de l'élevage des **chenilles** du **bombyx** du mûrier) connurent une utilisation importante en **Chine**.

Parallèlement, les **méthodes de conservation** des **huiles** et du **grain** furent améliorées. Les **greniers**, **citernes** et **réservoirs**, les **silos** et **bidons** de toutes sortes contenant le grain permirent d'approvisionner la population des villes.

En effet, sans un approvisionnement alimentaire adéquat et sans le commerce de produits alimentaires et d'autres produits en général, les grandes **civilisations** de **Mésopotamie**, de l'**Inde** du Nord, d'**Égypte** et de **Rome** n'auraient pas vu le jour.

L'**agriculture mixte** et la constitution de provisions furent florissantes dans les **îles Britanniques** et sur le continent européen, jusqu'en **Scandinavie**.

En fonction des régions, la **pêche** et la **chasse** continuaient néanmoins de compléter les ressources alimentaires issues de l'agriculture.

## II- Travail de la terre :

La **charrette** à **quatre roues**, conduite par des bœufs, utilisée pour le travail de la ferme, et les **chariots** à **deux roues**, conduits par des chevaux, étaient courants dans le nord de l'Inde au **II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.**

Quant au **cheval**, qui était déjà connu en **Mésopotamie** et en **Asie Mineure**, il fut introduit en **Égypte** aux environs de l'**an 1600 av. J.-C.**

Les progrès réalisés sur les **outils et les instruments aratoires** furent particulièrement importants.

Les outils en **métal** étaient plus résistants et plus efficaces, et la **charrue à bœuf**, équipée d'un soc en fer permettant d'améliorer le **labour** de façon très nette, fut signalée au **X<sup>e</sup> siècle av. J.-C.** en **Palestine**.

En **Mésopotamie**, au **II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.**, une sorte de **hotte** fut fixée à la charrue pour aider à semer le grain.

Les Égyptiens, en revanche, continuèrent de semer à la main, aussi bien sur les lopins de terre individuels que sur les grandes exploitations.

Des **systèmes d'irrigation** furent mis en place en Chine, en Égypte et au Proche-Orient, permettant de mettre un plus grand nombre de terres en culture.

La **main-d'œuvre forcée**, constituée de **paysans**, et l'infrastructure nécessaire à la mise en œuvre et au contrôle des travaux d'irrigation furent probablement la base même du développement de l'État-cité de **Sumer**.

Les **moulins à vent** et les **moulins à eau**, développés à la fin de la période romaine, permirent de mieux contrôler les aléas des **conditions météorologiques**.

L'introduction d'**engrais** d'origine animale et l'alternance entre mise en **jachère** des terres et mise en culture permirent à l'agriculture d'être plus productive.

## III- Organisation des Exploitations :

Rome elle-même semble avoir débuté comme une société agricole rurale constituée d'agriculteurs indépendants.

Au cours du **I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.**, après que la ville eut été constituée, l'agriculture connut un développement capitaliste, qui atteignit son apogée pendant l'**ère chrétienne**.

Les grands domaines qui fournirent le grain aux villes de l'Empire romain appartenaient aux propriétaires terriens absentéistes et étaient cultivés par la main-d'œuvre esclave sous le contrôle de surveillants loués à cet effet.

Lorsque les esclaves, généralement des prisonniers de guerre, se firent moins nombreux, des agriculteurs à bail les remplacèrent.

Peu après le règne de **Jules César**, **Cornelius Tacite**, historien romain, décrit les Germains comme une tribu d'agriculteurs guerriers, libres, qui cultivaient leurs propres terres ou les abandonnaient pour le combat.

À l'opposé, **cinq cents ans plus tard**, un village européen caractéristique comportait un groupe de maisons au centre, entourées de champs cultivés de façon assez primitive comprenant des fermes particulières ; les **prés**, les **bois** et le reste des terres étaient utilisés par la communauté tout entière.

Le bœuf et la charrue passaient d'un champ à l'autre, et la moisson était effectuée dans un effort collectif.

L'organisation des dernières **villas romaines** de l'**ère chrétienne** préfigurait celle des châteaux du Moyen Âge ; les esclaves et les **agriculteurs à bail** travaillaient selon des règles établies ; les seconds payaient une part déterminée par avance au propriétaire terrien.

Au **IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.**, le servage était bien établi, et l'agriculteur à bail était attaché à la terre.